

les hydrocèles en suivant une méthode qui sera indiquée tout à l'heure, insiste-t-il sur la nécessité de bien constater si cette communication n'existe pas, avant de rien tenter. De plus, il est fort important de rechercher toujours la transparence et de bien préciser la situation des testicules.

En prenant ces précautions préliminaires, on se mettra à l'abri des accidents graves que pourrait entraîner leur négligence.

Mais une question importante reste à examiner.

Comment doit-on opérer ces hydrocèles ?

Doit-on employer la teinture d'iode ? M. de Saint-Germain ne le pense pas. Il a vu l'injection de teinture d'iode, dans la vaginale, être suivie d'accidents gangréneux, tantôt du côté de la peau, tantôt du côté de la tunique vaginale. Il a donc complètement abandonné cette pratique, pour lui substituer la suivante :

La ponction de la tunique vaginale est pratiquée suivant le procédé ordinaire. On a soin de ne pas malaxer les bourses et de ne pas évacuer complètement le liquide. Quand il n'en reste plus qu'une petite quantité, on introduit dans la canule un stylet de trousse, dont la cannelure a été préalablement chargée de nitrate d'argent, et on le laisse pendant quelques secondes en contact avec le liquide contenu dans la vaginale. Ce procédé opératoire fort simple amène à sa suite la guérison, dans le plus grand nombre des cas.

Il faut avoir soin de retirer le stylet porte-caustique avant la canule du trocart. Négliger cette précaution exposerait à cauteriser les bords de la petite plaie des parois des bourses, et provoquer une fistule dont l'existence compromettrait la guérison définitive. (*Le Bordeaux Médical.*)—*Journal de Médecine et Chirurgie pratiques.*

Le germe-ferment et le germe-contage. — L'intéressante communication de M. le professeur Verneuil, sur la désarticulation de la hanche, et l'influence qu'avaient eu sur la guérison de son malade le procédé opératoire employé et le pansement antiseptique, ont amené à l'Académie de médecine une très-importante discussion sur la question des pansements.

Le pansement antiseptique de Lister, qui jouit auprès de quelques chirurgiens d'une faveur extrême et parfois excessive, ne pouvait manquer d'être examiné sérieusement dans ses résultats pratiques et surtout dans l'idée théorique qui a présidé à son introduction dans la chirurgie hospitalière. On sait que